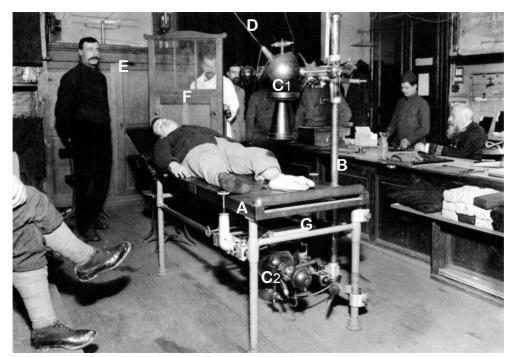
Autopsie d'une installation de radiologie au lycée de Rennes (Hôpital complémentaire n°1)



ECPAD/France/BRISSY Edouard-SPA 15 D 1157

Le patient est installé pour un examen du pied gauche sur une table radiologique (A) des établissements Gaiffe-Gallot et Pilon (1). La colonne verticale (B), située sur le coté de la table, sert de support à deux tubes générateurs de rayons X (C1 et C2), l'un situé en haut de la colonne, l'autre en bas sous la table. L'ensemble peut coulisser le long de la table.

Les ampoules à rayons X sont des tubes de Crookes (cf page ci-contre) posés dans une cupule opaque en plomb bien visible sur le tube du haut. La mise sous très haute tension de ces tubes induit une ionisation de l'air résiduel qui produit un flux d'électrons vers l'anode et est à l'origine des rayons X. Sous la cupule, un diaphragme de forme conique permet de localiser les rayons. Ces tubes (ou ampoules) de type O.M. ont été créés au début de la guerre et fournis à toutes les armées alliées (1, 2). Le dispositif est alimenté par un trolley (**D**), relié à un générateur (**E**). Le pupitre de commande est caché derrière un paravent (**F**) avec une vitre opaque aux rayons X qui protège le manipulateur en blouse blanche. Le générateur et le pupitre sont analogues à ceux décrits dans la catalogue Gaiffe-Gallot et Pilon. (cf page ci-contre)

La présence de huit personnes sur ce cliché montre qu'il ne s'agit pas d'un examen banal. Seuls le manipulateur en blouse blanche et le jeune militaire debout semblent actifs. La présence d'un médecin major (quatre barrettes), de trois militaires debout en arrière plan, d'un autre au premier plan dont on ne voit que les jambes avec les bandes molletières et d'un civil posant bien en évidence devant le générateur, indique une mise en scène pour la présentation de l'installation. L'absence de protection contre les rayonnements des témoins de la scène appuie cette hypothèse. La seule personne civile pourrait être un représentant du constructeur.

Cette installation, avec deux tubes de Crookes de type OM, est une installation performante pour l'époque. Le tube du dessus (C1) permet d'effectuer une radiographie par l'impression d'une image sur une plaque de verre positionnée dans le cadre métallique (G) sous la table. L'utilisation du tube inférieur (C2) permet de faire une radioscopie en positionnant un écran (absent sur le cliché au dessus du malade).

Jean Claude BOSSARD, conservatoire du patrimoine hospitalier de Rennes

- 1. Catalogue du matériel de radiologie de haute fréquence et d'électrothérapie. Etablissements Gaiffe-Gallot et Pilon, Paris 1920 (http://www.cnum.cnam.fr).
- 2. Jacques LE VOT. Histoire de la radiologie dans le Var. Société française de radiologie, http://www.sfrnet.org.